



RAUTUREAU CÉLESTIN 22 JUIN 1915

Célestin Etienne Victor RAUTUREAU, né 19 décembre 1895 à la Boissière de Montaigu, domicilié au bourg de la Boissière de Montaigu, Fil de Célestin Etienne Victor RAUTUREAU, 40 ans, journalier au bourg, et de Victorine BRIN, son épouse, 34 ans, ménagère au Bourg. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 152 sur la liste cantonale de Montaigu.

Incorporé au 137^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 15 décembre 1914, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 6699, passé au 18^{ème} Bataillon des Chasseurs à Pied le 1er février 1915, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 4703. Chasseurs de 2^{ème} classe.

2^{ème} classe au 18^{ème} bataillon des Chasseurs. Décédé le 22 juin 1915, à la Tranchée de Calonne (55, Meuse), âgé de 20 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

18^{ÈME} BATAILLON DE CHASSEURS

LA BATAILLE DE LA MARNE ET LA RETRAITE ALLEMANDE (5 SEPTEMBRE-18 SEPTEMBRE 1914)

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière ; tous les efforts doivent être employés à attaquer et refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. »

6 septembre 1914

Général JOFFRE

La retraite avait été lugubre. Nulle part on n'avait senti de supériorité chez l'adversaire. Cependant on reculait ! Jusqu'où irait-on ? Allait-on abandonner ainsi la moitié de la France à l'ennemi ? Pourquoi ne se battait-on pas ?

Le 5 soir, la nouvelle circula rapidement : « On fait tête. » Le lendemain, la bataille commençait. Posté le long de la Saulx, de Pargny à Sermaize, le Bataillon dispute pendant deux jours les passages de la rivière et du canal aux troupes du XVIII^e Corps de Réserve allemand.

On se bat au pont du canal, à la ferme Ajol, à la Tuilerie de Pargny. Le capitaine DE MAISMONT est tué, au passage à niveau de la voie ferrée. Attaqué vigoureusement de front, débordé sur ses ailes, le Bataillon abandonne, le 7 au soir, la ligne de la Saulx pour se reporter

sur le front Maurupt Cheminon où, pendant deux autres journées, se livrent des combats sous bois. Le 10, au petit jour, l'ennemi tente un suprême effort.

Il lance sur Maurupt cinq régiments d'infanterie, réussit à enfoncer la garnison du village dont il est maître un instant, mais il est aussitôt contre-attaqué et la journée se passe en une série d'actions extrêmement violentes qui ont pour résultat d'arracher à l'adversaire les restes fumants de Maurupt et de le rejeter dans le bois. Le 18^e y prend une part glorieuse ; à la fin de la journée, beaucoup des siens sont restés sur le champ de bataille qui demeure, de l'avis de tous, l'un des plus impressionnants de la guerre. Là sont tombés le capitaine PERROT, le capitaine CARRIN, le lieutenant LINEL, les sous-lieutenants PAGNIEZ, LEFEBVRE et SUEUR ; le lieutenant BONNEF et le sous-lieutenant SOURISSEAU sont grièvement blessés. Près du tiers des unités qui ont combattu en ce point est mis hors de combat.

Mais grâce à l'effort fourni, l'adversaire n'a pu enfoncer notre front, et ce village de Maurupt marque la limite de son avance. Dans la nuit, il se replie ; la journée du 11 se passe sans qu'il renouvelle ses attaques et, le 12, au matin, c'est la poursuite qui commence, cependant que dans les rangs circule l'Ordre du général JOFFRE, le premier Bulletin de Victoire :

La bataille qui se livre depuis cinq jours, s'achève en une victoire incontestable. La retraite des I^e, II^e, III^e armées allemandes s'accroît devant notre centre et à notre gauche. A son tour la IV^e armée ennemie commence à se replier au nord de Vitry et de Sermaize. Partout l'ennemi laisse sur place de nombreux blessés et des quantités de munitions. Partout on fait des prisonniers.

En gagnant du terrain, nos troupes constatent les traces de l'intensité de la lutte et de l'importance des moyens mis en action par les Allemands pour essayer de résister à notre élan. La reprise vigoureuse de l'offensive a déterminé le succès. Tous, officiers, sous-officiers et soldats, avez répondu à mon appel. Tous vous avez bien mérité de la patrie.

Signé : JOFFRE.

Allégrement, le Bataillon, avant-garde de la division, se lance à la poursuite de l'ennemi. Le matériel abandonné témoigne de la hâte de ce dernier à se dérober.

Le 12 au soir, le 18^e est à Nettancourt, le 13 à La Neuville-au-Bois, le 14 à Sainte-Menehould. C'est la route même qu'il avait suivie, la mort dans l'âme, peu de jours avant. Les rôles sont inversés maintenant. Devant nous fuit l'adversaire, non sans achever le pillage des maisons, n'ayant pas toujours le temps de boire toutes les bouteilles qu'il a fait rassembler.

Les habitants nous accueillent avec joie, nous content leurs angoisses et les mauvais traitements subis. A Sommeilles, encore fumant au moment où le Bataillon y est arrivé, les destructions sont plus considérables encore qu'à Sermaize qui se trouvait cependant en pleine bataille.

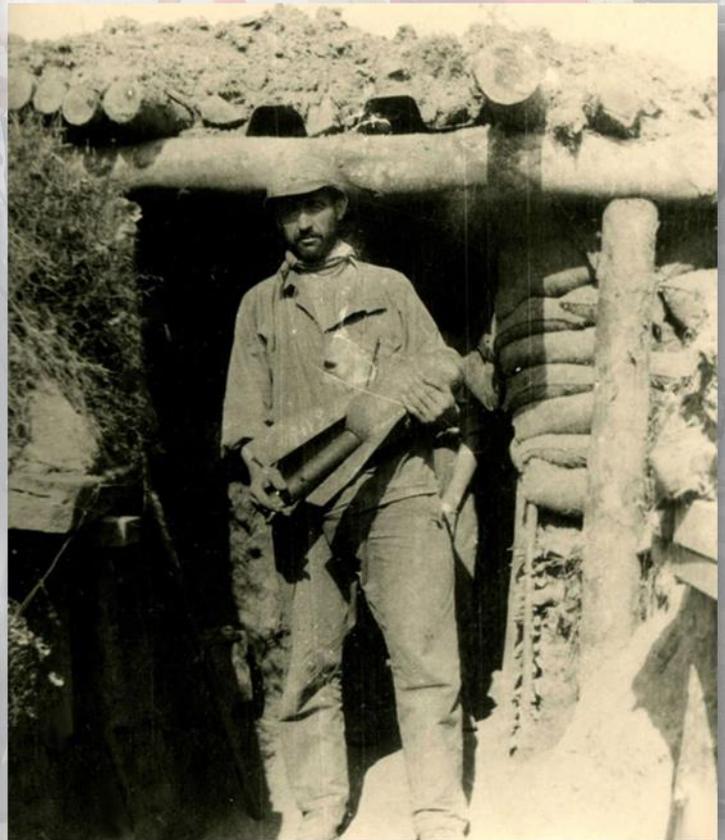
La rage de l'ennemi s'est donnée là libre cours et, dans une ivresse de destruction, il n'a pas laissé, dans ce beau village, une seule maison debout. Sept personnes ont été retrouvées brûlées dans une cave.

Et au spectacle de tant de ruines, la haine de l'envahisseur pénètre profondément dans le cœur de chacun. Ce n'est plus l'Allemand, ce n'est pas le « Prussien », comme le nommaient les vieux, ceux de 70, c'est le « Boche », et ce terme méprisant restera jusqu'au bout son titre, que d'autres dévastations sauront bientôt consacrer.

ARCHIVES PHOTOS



LA VIE DANS LES TRANCHÉES



LE PASSEUR (1917) Un lance-grenades Delettre.

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : Rautureau
Prénoms : Célestin Étienne Victor Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le 19 Décembre 1895 à la Brissière de Montaigu canton
de Montaigu, département de la Vendée, résidant
à la Brissière de Montaigu canton de Montaigu, département
de la Vendée, profession de Cultivateur
Fils de Pierre Marie Étienne et de Marie Victorine, domiciliés
à la Brissière de Montaigu canton de Montaigu, département de la Vendée

SIGNALEMENT.

Cheveux <u>châtains</u>	Visage <u>fin</u>
Yeux <u>noirs</u>	Renseignements physio- nomiques complémentaires.
Front { Inclinaison _____ Hauteur _____ Largeur <u>large</u> Dos _____	Taille : 1 m. <u>67</u> centim.
Nez { Hauteur _____ Saillie <u>rectiligne</u> Largeur _____	Taille rectifiée : 1 m. cent. Marques particulières.
Degré d'instruction : <u>3</u>	

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au 137^e Régiment d'Infanterie à compter du
15 décembre 1914 arrivé au corps le dit jour et immatriculé
sous le N° 6690 Soldat de 2^e Classe
Passé au 18^e Bataillon de Chasseurs le 1^{er} février 1915
Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 14703
Chasseur de 2^e Classe
Exposé à l'ennemi entre le 21 et le 25 juin 1915 à la Tran-
chée de Calonne.
Marge des Contrôles le 26 juin 1915.